



Ana chronique paleo lithique

Un projet Les Temps Blancs / théâtre inachevé
Création 2022-2024

LES
TEMPS
BLANCS





Portrait - l'abbé

#03 Breuil

Ce projet fait partie du cycle **Anachronique paléolithique !** - Album de famille, création de sept spectacles sur les imaginaires de la préhistoire par la cie Les Temps Blancs / théâtre inachevé.

Au commencement il y a ces énigmes : des trous au fond de la terre et dedans des animaux, des mains ou des sexes peints il y a des milliers d'années. Ce sont les plus mystérieuses et les plus troublantes manifestations humaines.

Anachronique paléolithique ! propose une plongée dans la préhistoire et ses imaginaires pour interroger notre époque et son rapport au temps, à la nature et au devenir humain.

La préhistoire n'a pas de livre. D'elle il ne nous reste que des matières fugaces et des vestiges d'images à interpréter. Ainsi, de la question de l'évolution de l'Homme à celle des débuts de l'art, l'origine est toujours l'objet de récits et de mythes, toujours le terrain de jeu de la fiction.

Le projet prend la forme d'une galerie de portraits d'artistes, de lieux, de découvreurs et de scientifiques. C'est un album de famille, celui des origines de notre famille humaine, ou presque. Chaque portrait donne lieu à un spectacle. Chaque spectacle pose une question à notre présent à l'aune du temps long de la préhistoire.

Ordonné prêtre à l'âge de 23 ans, l'abbé Breuil substitue vite au sacerdoce des âmes le silence des pierres et sonde les profondeurs de la terre.

Chapeau, soutane, cigarette et papier calque, il témoigne de son temps comme les figures gravées ou peintes des grottes ornées témoignent du leur.

Deux temps, deux mondes et avec eux deux récits se rencontrent : celui du ciel auquel il doit croire, celui du sol qu'impose la discipline scientifique de la préhistoire.

Le portrait #03 suit les couches stratigraphiques de cette vie pour saisir les croyances, les erreurs et les hypothèses qui se nouent dans la recherche des origines humaines.

Musical, théâtral, scientifique et plastique, ce portrait-spectacle entend interroger le temps long et ses échos sur notre présent, sur nos certitudes, et nos devenirs.

Il y a quelque chose d'émouvant à se glisser sous cette couche rocheuse, abri des générations perdues, témoin de leurs cérémonies et de leur vie domestique, gardien fidèle de leur art déconcertant.

Henri Breuil, Lettre à Carthailac, 1904.







+ Équipe

(Mise en scène) Victor Thimonier
(Dramaturgie) Léa Carton de Grammont
(Scénographie) Amélie Vignals
(Collaboration artistique) Pierre Andrau
(Lumières) Hugo Dragone
(Jeu) Margaux Desailly
(Violoncelle, jeu) Myrtille Hetzel
(Jeu, chant, clavier, guitare) Maxime Kerzanet
(Jeu) Charles-Henri Wolff

(Conseil scientifique) Boris Valentin,
préhistorien, professeur à Paris I.

+ Production

Production Les Temps Blancs / théâtre inachevé
Co-production : Studio Théâtre de Vitry, Le Vaisseau -
Fabrique artistique Coubert

Avec le soutien du Conseil départemental de l'Essonne,
de l'École Universitaire de Recherche ArTEC, du Campus
Condorcet, de La Chartreuse - Centre National des Ecritures
du Spectacle, du site archéologique d'Etiolles et du Théâtre
municipal Berthelot - Jean Guerrin de Montreuil

+ Calendrier

Mars 2023 - Résidence de création au Studio Théâtre
(94400 Vitry-sur-Seine)
Février 2023 - Résidence de recherche au Vaisseau -
Fabrique artistique (77170 Coubert)
Janvier 2023 - Résidence de recherche au Studio Théâtre
(94400 Vitry-sur-Seine)
22 Novembre 2022 - Journée de repérage artistique
(Collectif 12, Etoile du Nord, Théâtre Berthelot,
Train Bleu)
Novembre - Décembre 2022 - Résidence de recherche au
Campus Condorcet (93322 Aubervilliers)
Septembre 2022 - Résidence d'écriture à la Chartreuse de
Villeneuve-lès-Avignon (30351)

+ dates à venir

31 mars au 4 avril 2023 - Création au Studio Théâtre
(94400 Vitry-sur-Seine)
12 avril 2023 - Université Evry Val d'Essonne
(91042 Evry)
19 et 20 mai 2023 - Théâtre Berthelot - Jean Guerrin
(93100 Montreuil)
Octobre 2023 - La Scène adamoise
(95290 L'Isle-Adam)
Février 2024 - La Courée - Centre culturel
(77090 Collégien)
Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France
(77140 Nemours)



On n'y peut rien
seul le temps est légendaire.

Michel Jullien, Les Combarelles, 2017.

+ Jeu

Le : 07/10/2021

De : letempsblancs@gmail.com

A : margaux.desailly@gmail.com; myrtille.hetzel@gmail.com; maximekerzanet@gmail.com; chwolff@gmail.com

CC : cartonlea@hotmail.fr

Objet : Anachronique paléolithique ! - Portrait #03

Chères et chers,

Le projet avance bien et je suis très heureux de cette distribution. Je crois que nous aurons la possibilité d'inventer un spectacle qui transpose la vie de l'abbé Breuil en une quête entre le mythe et la science, entre la Genèse et la préhistoire. J'ai écrit des bribes de texte, ce sont des pistes à explorer et à transformer avec vous. L'idée serait que vous puissiez proposer des improvisations et inventer des parcours propres à chacun, à votre rapport au temps long.

La dramaturgie se veut stratigraphique : dans un chantier de fouille contemporaine, on excave le corps de Breuil « pape de la préhistoire ». À partir de là on le fouille : son histoire, ses archives, sa correspondance et, sur scène, il est à la fois mort et vivant, comme le chat de Schrödinger. On doit l'incarner, l'analyser, le commenter, le jouer comme un fantôme... En le prenant pour objet d'étude, on se pose la question de la genèse de la science préhistorique, comme lui a consacré toute sa vie à la question des origines de l'homme, qu'elles soient mythiques ou scientifiques.

On pourrait ainsi avoir des scènes plutôt comiques d'accouchement de la discipline préhistorique avec ses différents courants épistémologiques et herméneutiques, des scènes d'actions d'enfouissement du préhistorien pendant une fouille, des scènes entre Breuil et les poètes qui ont pensé la préhistoire (Char, Bataille, Jullien) où se poserait la question du voir poétique et du voir scientifique, des scènes de psychanalyse de l'abbé Breuil où il raconte les inquiétudes que sa quête scientifique fait peser sur sa foi et où son psychanalyste découvre que l'inconscient est la préhistoire du conscient. Interviendrait alors le texte d'Œdipe Roi de Sophocle qui pose la question du savoir et du voir, les textes de Freud sur la méthodologie psychanalytique fondée sur les méthodes de l'archéologie, mais également des textes de fiction plus intime où l'abbé rêve à sa descendance impossible, aux traces qu'il laissera dans le temps long, à son histoire d'amour empêchée avec Miss Boyle, sa collaboratrice de toute une vie.

Évidemment, tout cela suppose une certaine « plasticité » dans l'incarnation. Il faudra jouer aussi bien le fantôme de Breuil que des préhistoriens contemporains, des techniques de fouille et des œuvres d'art pariétales, des archives que des discours scientifiques, des crises de foi et des accouchements. Il y a de quoi creuser.

Je vous embrasse et je vous écris vite,

V

+ Musique

Le : 17/02/2022

De : maximekerzanet@gmail.com;

A : victor.thimonier@hotmail.fr

Rép: Anachronique Breuil - texte et chanson pop

Salut Victor,

J'ai commencé à enregistrer des choses à partir des extraits de poèmes que tu m'as envoyés : [ICI](#) et [LÀ](#).

C'est un premier jet. Ils vont dans le sens de la conversation qu'on a eue : la grotte, c'est le théâtre. Les pistes sont un peu kitsch mais ça va avec ce que je travaille également : le côté biographique. Breuil, fouillant les grottes de la vallée de la Vézère sur la départementale 66 (road Sixty-Six). L'abbé pourrait devenir le personnage principal d'une sorte de road-movie, ou de western avec ses cigarettes et ses chapeaux. On raconterait l'exploration de la Dordogne et les autres sites paléolithiques du monde où il est allé (Chine, Afrique du Sud, etc...)

A bientôt,

Maxime

Le : 03/09/2021

De : victor.thimonier@hotmail.fr

A : myrtille.hetzel@gmail.com;

Rép: Anachronique Breuil, suite violoncelle

Chère Myrtille,

Plus j'y pense, plus je me dis qu'il serait bien que ton biniou et toi soyez de l'aventure Anachronique paléolithique ! Tu sais, je voudrais faire un des portraits sur l'abbé Breuil « le pape de la préhistoire » et je me suis dit : il faut du violoncelle !

D'abord parce que je crois qu'il faut négocier avec le sacré : qu'est-ce que ça donnerait de jouer les Suites de Bach dans une grotte, en terme acoustique mais aussi dans la narration? Lascaux est bien surnommée « la chapelle Sixtine de la préhistoire ». Ensuite, parce que j'ai beaucoup aimé ce que tu m'as dit sur le violoncelle comme une grotte, l'intérieur de la caisse comme profondeur, les ouïes comme seuil d'entrée ou de sortie des images et des sons.

Je pense qu'il y aura beaucoup à explorer musicalement sur la perception du temps! Et physiquement, j' imagine que tu pourras fouiller le sol avec la pique du violoncelle et ton archet... L'idée c'est quand même de donner à sentir ce temps long du paléolithique et puis je crois que les pizzicato du violoncelle pourraient offrir le rythme à une ronde, à une cavalcade d'animaux sur les parois des grottes.

J'ai hâte,

V.

P.S. il y aura également Maxime dans le spectacle. Ses compositions un peu kitsch et son goût pour la pop donneront une couleur très différente à la matière sonore et j'aime bien la perspective étrange de votre rencontre, comme une métaphore du rapport hétérodoxe au temps de la bible construit par Breuil.





Graphiquement, il en résulte de drôles de cartes, ainsi celle de la grotte du Portel, la partition des quarante premiers mètres : bison, la/ ponctuation, sol/ chouette, la/ cheval, sol/ bovidé, la/ points rouges et bisons, si/ paroi nue, si/ panneau de bisons, fa, la, sol/, etc. Une ritournelle, la mélodie des sous-sols. Menée à bien, la première partie du programme établit d'exactes correspondances entre l'emplacement des peintures et la qualité des vibrations sonores.

Michel Jullien, Les Combarelles, 2017.

+ Scénographie

Le : 05/11/2020

De : amelielvignals@yahoo.fr

A : lestempsblancs@gmail.com

Objet : propositions scénographies Anachronique paléolithique !

Bonjour Victor,

L'idée me plaît. Il y a forcément trop à traiter et sept spectacles c'est peut-être un peu ambitieux. On peut faire une proposition scénographique simple, un geste radical avec par exemple un objet ou un espace par portrait-spectacle. Travailler sur le principe de la série (série de silex comme dans les musées ou série d'os). Je te mets en pièce jointe des sérigraphies et des cyanotypes de silex et de mammoth. Ce sont des tentatives.

L'autre élément qui me travaille c'est la question de l'anachronisme, de la trace qui reste et perturbe ce qu'on perçoit du temps.

Les peintures des grottes voire même les grottes en elles-mêmes, il ne faut jamais les montrer dans le spectacle mais toujours nous les faire sentir par une sorte de détour. Je pense au papier carbone. C'est le papier bleu nuit sur lequel on écrivait avant pour imprimer sur une autre feuille. Deux choses : d'abord, la couleur est très belle et le bleu est une couleur absente dans les peintures pariétales. Michel Pastoureau dit qu'il est possible de penser que les humains préhistoriques ne voyaient pas le bleu ! L'autre chose, c'est l'idée du carbone pour le carbone 14 de l'archéologie. Et puis c'est un papier sur lequel on peut graver, dessiner, reporter, lire en transparence.

Aussi, Breuil a passé sa vie à décalquer les parois. Il était même très bon dessinateur ce qui n'est pas indifférent à sa renommée dans le monde des préhistoriens. Je te joins un petit extrait sur sa méthode. On pourrait s'inspirer de ces décalquages et proposer :

1. soit de décalquer le théâtre ou les acteurs : la grotte comme théâtre - hors temps, hors lieux où on montre des images et on construit des mythes.
2. soit transposer la question du calque sur les archives que tu veux traiter de Breuil : chaque matière utilisée sur le plateau peut être décalquée au fusain bleu sur scène et constituer un paysage de la fouille.

Pour les objets en scène : des pioches, seulement des pioches...

Pour les costumes, je pense qu'on pourra partir sur un nuancier bleu comme celui des cyanotypes, avec un peu de blanc cassé, toile à patron. Il faudrait broser large dans le temps : de la combinaison d'archéologue des années 50, à la casquette contemporaine en passant évidemment par une soutane confectionnée en bleu ciel et un peu kitsch.

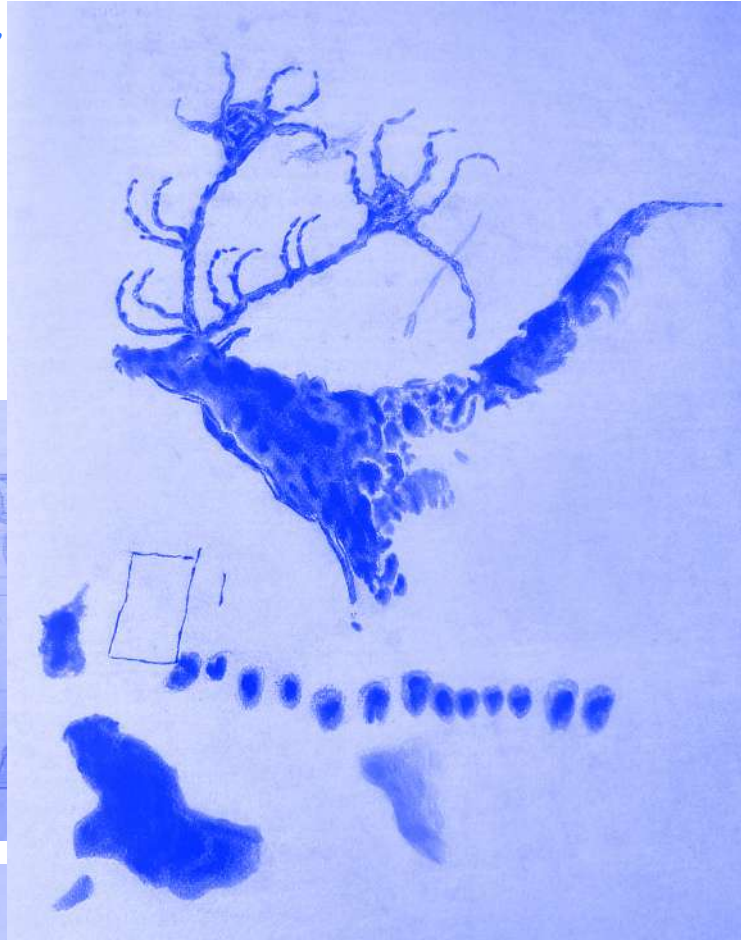
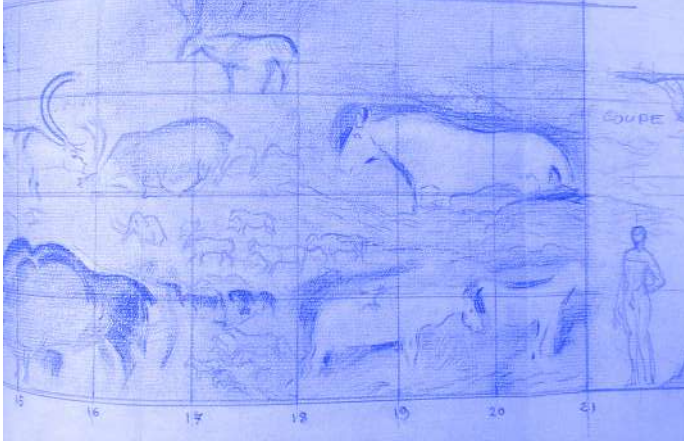
J'ai hâte,

Je t'embrasse,

Amélie

Si seulement les géologues me laissaient tranquille,
tout irait très bien.
Mais ces terribles marteaux !
J'entends leur tintement à la fin de chaque cadence
des versets de la Bible.

John Ruskin, Lettre à Henry Acland, 1851.



Breuil décalque directement les représentations sur la paroi, un assistant l'aide à tenir sa feuille. Il n'hésite pas, si nécessaire, à mouiller la paroi pour raviver les couleurs. Sorti de la grotte, il réduit au cinquième ce premier jet au moyen d'une chambre claire puis reporte ce résultat sur du papier épais et retourne dans la grotte pour la mise en couleur, éclairé par deux candélabres de bois portant une dizaine de bougies. [...] La lumière est orientée de face pour les peintures et de côté pour les gravures. Breuil va également tester une quantité de papiers différents pour réaliser ses calques car il est difficile de bien percevoir la forme générale de l'image à travers le papier. Il est donc constamment obligé de le soulever pour vérifier qu'il suit bien le tracé avec son crayon bleu de menuisier.



Arnaud Hurel, L'abbé Breuil, un préhistorien dans le siècle, 2011.

À la vérité
La préhistoire
Ne le quitte jamais
*

Il se dit parfois qu'il porte
Encore et toujours
Le squelette du premier homme
Et que c'est lourd.

Guillevic, Creusement, 1987.

**Artistique -
Victor Thimonier**

06.87.99.74.48

v.thimonier@lestempsblancs.fr

**Administration -
Héloïse Vignals**

07.77.37.31.35

h.vignals@lestempsblancs.fr

**Technique -
Amélie Vignals**

06.30.59.22.81

lestempsblancs@gmail.com

+ Contact

1 rue Hoche, 93500 Pantin

www.lestempsblancs.fr

Licence n°2 : 2021-001163

N°SIRET: 79422873400024

Code APE: 9001Z

